

CYCLE 2015-2016

Le Centre André Chastel propose un cycle de rencontres scientifiques dans des champs variés de l'histoire de l'art médiéval, moderne et contemporain. Chaque mois, conférences, tables rondes ou présentations d'ouvrage permettront de faire connaître au public les travaux les plus récents de ses membres et correspondants.

Les rencontres du Centre André Chastel sont coordonnées par Sabine Berger (université Paris-Sorbonne) et Stéphane Castelluccio (CNRS).

**14 OCTOBRE 2015 | SALLE GRODECKI (REZ-DE-CHAUSSÉE)**

*An exercise in extravagance and abundance: some thoughts on the marginalia decorata in the Codex BnF gr. 216.* Par Kallirroé Linardou (Athens School of Fine Arts)

**18 NOVEMBRE 2015 | SALLE GRODECKI (REZ-DE-CHAUSSÉE)**

*La création monumentale autour de 1300. Notre-Dame d'Écouis et Enguerran de Marigny: ambitions terrestres et construction du souvenir.* Par Sabine Berger

**16 DÉCEMBRE 2015 | SALLE GRODECKI (REZ-DE-CHAUSSÉE)**

*Mlle Alexandre, marchande de modes à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle.*  
Par Pascale Gorguet-Ballesteros et Marie Watier

**20 JANVIER 2016 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE)**

*De l'acanthé à l'ogive: l'art de Monsieur Plantar (1790-1879).* Par Alexandre Gady

**17 FÉVRIER 2016 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE)**

*André Chastel et le cinéma: un critique oublié des années trente.* Par Françoise Levaillant

**16 MARS 2016 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE)**

*Les vitraux du Languedoc-Roussillon. Bilan d'un recensement.* Par Michel Hérold

**13 AVRIL 2016 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE)**

*Les cabinet paintings de Jacopo Zucchi pour Ferdinand de Médicis: un art de la miniature.* Par Elinor Myara-Kelif

**11 MAI 2016 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE)**

*Histoire de la couleur dans le dessin d'architecture, XVII<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècles.* Par Basile Baudez

**1<sup>er</sup> JUIN 2016 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE)**

*Des images que l'on mange.* Par Jérémie Koering

RENCONTRE

AVEC ALEXANDRE GADY

# De l'acanthé à l'ogive

L'art de Monsieur Plantar  
(1790-1879)



CENTRE CHASTEL



**CENTRE ANDRÉ CHASTEL**  
Galerie Colbert, 2 rue Vivienne  
75002 Paris  
[www.centrechastel.paris-sorbonne.fr](http://www.centrechastel.paris-sorbonne.fr)



Le Centre André Chastel, est une unité mixte de recherche en Histoire de l'art (UMR 8150) placée sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication, du CNRS et de l'université Paris-Sorbonne.

# De l'acanthé à l'ogive

L'art de Monsieur Plantar  
(1790-1879)

**MERCREDI**  
**20 JANVIER 2016**  
**À 18 H 30**  
GALERIE COLBERT  
SALLE INGRES  
(2<sup>e</sup> ÉTAGE)  
(REZ-DE-CHAUSSÉE)  
2 RUE VIVIENNE  
75002 PARIS  
ENTRÉE LIBRE

Aujourd'hui tombé dans l'oubli, Jean-Baptiste-Louis Plantar (1790-1879) a été l'un des ornemanistes les plus prolifiques de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Dernier artiste à porter le titre de « sculpteur de Bâtiments du Roi », il a été formé sur les chantiers du Louvre de Louis XVIII, avant de devenir l'un des sculpteurs les plus en vue de la Restauration et de la Monarchie de Juillet, dont pas un chantier majeur ne lui aura échappé : Chapelle Expiatoire, musée Charles X, église Notre-Dame de Lorette, château de Fontainebleau, palais de la Bourse, musée Louis-Philippe de Versailles, travaux aux Tuileries, chapelle Saint-Ferdinand et enfin agrandissement de l'Hôtel-de-Ville, réalisation qui marque la fin de sa carrière. À cette impressionnante série s'ajoutent encore de nombreuses tombes réalisées au Père-Lachaise, où il a été associé aux plus grands sculpteurs de son temps.

Apprécié pour son étonnante capacité de travail et la correction de ses sculptures, Plantar a pratiqué avec virtuosité le bas-relief, en frise comme en table, mais encore le dessin, destiné à fournir des modèles et dont témoignent avec éloquence quatre albums conservés en France et aux États-Unis. Il a ainsi touché aussi bien à l'architecture qu'au mobilier et aux objets d'art, en s'associant avec des orfèvres et des fondeurs, profitant de nouveaux matériaux et suivant au plus près les nouvelles tendances du goût.

Sa longévité lui a ainsi permis de passer, presque insensiblement, des motifs ornementaux inspirés de l'antique (acanthé, palmettes, candélabres...) au vocabulaire néo-gothique et néo-Renaissance, manié avec une belle fantaisie. Plantar apparaît donc comme un intéressant chaînon de l'histoire du goût, entre la splendeur antique de la fin de l'Ancien Régime et l'éclectisme triomphant du Second Empire, et une bonne illustration de la « fabrique du décor ».

En couverture : *Chapiteau gothique du portail de l'église Saint-Nicolas des Champs à Paris*, lithographie de Plantar et Jules Peyre, Cours d'ornements, 1844-1845.